



Conseil économique et social

Distr. générale
7 décembre 2017
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante-deuxième session

12-23 mars 2018

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Baha'i International Community, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Au-delà de l'économie : enquête morale sur les racines de l'autonomisation

Les jeunes femmes vivant dans les villages tribaux des montagnes thaïlandaises participent à un programme qui leur permet non seulement de renforcer leur propre développement mais aussi de mieux accompagner les jeunes pour améliorer certains aspects de leur communauté locale. Motivés par leur contribution, ces derniers sont nombreux à choisir de travailler dans leur village natal pendant les vacances plutôt que de chercher un emploi mieux rémunéré dans des villes lointaines, afin de pouvoir continuer à soutenir le développement de leurs communautés.

Les femmes vivant dans les villages ruraux de la République centrafricaine reçoivent une aide pour constituer des classes informelles, en vue de donner une éducation morale et spirituelle aux jeunes de leur voisinage immédiat. À mesure qu'elles gagnent en expérience et en confiance, elles commencent à guider les enseignantes plus récemment arrivées. Par la suite, elles organisent des réunions avec les membres de la communauté afin de connaître leurs aspirations pour les plus jeunes habitants du village et de créer ensemble une école gérée par la communauté. À un moment ou à un autre du processus, ces femmes peuvent commencer à recevoir une aide matérielle à l'appui de leurs efforts. À chaque étape, elles gagnent en capacités et en confiance et elles agissent sur leur communauté.

Des anecdotes comme celles-ci présentent une vision de l'autonomisation qui intègre, tout en le transcendant, un renforcement de l'activité économique. Bien sûr, femmes et filles ne peuvent contribuer pleinement à la société s'il leur est interdit de posséder la terre qu'elles cultivent, ou si les normes sociales les rendent dépendantes des hommes de leur famille pour ce qui est de participer à la vie économique. Mais la voie qui mène du doute à la confiance en soi, du silence à l'expression, de la passivité à l'action ne se réduit pas à l'entrée sur le marché du travail ou à l'intégration d'une chaîne de production mondiale ou une autre. Le développement des capacités doit embrasser chaque aspect de l'existence humaine : économique mais aussi social, intellectuel, culturel, spirituel et moral.

Aux origines des innombrables obstacles que rencontrent les femmes et les filles assumant la place qui leur revient dans la société se trouve le refus du fait que femmes et hommes sont égaux et que tous les êtres humains ne font qu'un. Faute d'être exposées à la lumière de la justice et de la raison, des visions déformées de la réalité se manifestent sous la forme d'un sentiment de supériorité, de jalousie, de méfiance et de peur. Dans de telles conditions, les femmes et les filles sont systématiquement désavantagées par rapport à leurs homologues masculins, et leur avancement est perçu comme une menace ou une humiliation. Leurs contributions ne sont pas forcément prises en compte et leurs points de vue sont ignorés. Il est à noter que cette vision du monde, selon laquelle donner des avantages à certains se fait au détriment des autres, affecte de nombreuses relations humaines, notamment entre jeunes et vieux, entre natifs et immigrants, entre majorité et minorités. Lorsque l'on refuse l'unité de l'humanité, des clivages apparaissent constamment et entraînent exclusion et marginalisation.

Ce n'est pas une fatalité. Pour qui les cherche, nombreuses sont les preuves de l'universalité des qualités qui caractérisent l'humanité dans ce qu'elle a de plus noble : intégrité et compassion, grandeur et humilité, justice et générosité. À travers le monde, il existe de nombreux exemples d'instances dans lesquelles femmes et hommes travaillent côte à côte dans un respect mutuel. Comment construire, une société après l'autre, une culture dans laquelle femmes et hommes contribuent

ensemble et dans la joie à l'intérêt commun ? Qu'est-il possible de réaliser dans les communautés locales, pas seulement dans le cadre de quelques programmes pilotes ou pour la durée d'un cycle de financement, mais indéfiniment et dans le monde entier ?

Ces questions sont de la plus haute importance pour ceux qui œuvrent à l'autonomisation des femmes. Pour sa part, la communauté mondiale baha'ie s'est efforcée de découvrir le rôle joué par la connaissance, notamment sa production, sa diffusion et son application, dans les avancées de la société. Des décennies d'expérience ont démontré que lorsqu'un nombre croissant de femmes et d'hommes, vieux et jeunes, de toutes les classes sociales et de tous les niveaux d'éducation, essaient ensemble d'étudier les schémas relationnels et les structures sociales correspondantes reflétant l'unité fondamentale de la famille humaine, un vrai changement est possible. La création d'espaces et de mécanismes de consultation se fondant sur l'expérience de nombreuses personnes et valorisant les connaissances que chacun a à partager à tout moment ouvre la voie à une participation universelle et est indispensable aux processus de changement social durable.

Les systèmes éducatifs dans leur ensemble doivent être consacrés au renforcement des capacités au sein d'une population, afin de permettre à cette dernière de suivre sa propre voie de développement et de contribuer à l'intérêt commun. Notre expérience a montré que de réelles transformations peuvent avoir lieu quand ceux qui poursuivent ce type d'efforts au niveau de la communauté s'efforcent de créer un environnement dans lequel un nombre croissant de leurs amis, parents, voisins et connaissances en viennent à se voir comme les acteurs de leur propre développement et les protagonistes d'un effort permanent consistant à appliquer ses connaissances en vue de réaliser des progrès aux niveaux individuel et collectif.

De manière cruciale, le principe cardinal de ce processus éducatif est le renforcement des capacités de service de la communauté et de la société. Lorsqu'on les aide à rendre des services à la complexité croissante, les participants acquièrent progressivement la vision, la confiance et les compétences qui leur sont nécessaires pour commencer à proposer des activités et des programmes aux autres personnes moins expérimentées. De la sorte, une grande partie de ceux qui intègrent le processus en tant que simples participants assument par la suite des responsabilités croissantes en vue de le perpétuer et de l'élargir.

Considérer son rôle dans la société comme étant lié aux progrès et au développement des autres s'est prouvé être une source puissante de motivation. Chez les femmes des zones rurales, cela a souvent alimenté la sensation croissante d'être apte et autonome dans leurs rôles de contributrices à l'intérêt commun. De façon tout aussi importante, voir des femmes endosser des rôles dont les responsabilités, la visibilité, et la capacité décisionnelle sont croissantes a aidé et bien souvent incité les hommes et la communauté dans son ensemble à reconsidérer les présupposés traditionnels affectant les modèles sociaux et les rôles attribués aux femmes et aux hommes.

De même, un élément notable de l'expérience de nombreuses communautés baha'ies a été l'effet transformateur des nouvelles générations participant aux efforts axés sur le service. Les jeunes sont généralement plus flexibles dans leur conception de ce que la société pourrait et devrait être et, souvent, c'est parmi cette population que les présupposés culturels oppressifs concernant le rôle dévolu à chacun des deux sexes commencent à être susceptible d'évoluer. De la même manière, le pouvoir de l'exemple moral qu'ils peuvent représenter et l'influence qu'ils peuvent exercer sur les membres plus âgés de leur communauté en rendant des services désintéressés et durables ne doit pas être sous-estimé. Par exemple, un groupe de collégiens du Vanuatu a créé une petite réserve marine qui a si bien permis de revivifier une zone

de récif corallien avoisinante que leurs efforts ont été imités non seulement par les adultes de leur village, mais par deux autres villages également. De même, un groupe de jeunes Ougandais a organisé dans sa communauté une série de discussions sur l'importance de l'éducation des filles ; par la suite, le village a envoyé une jeune femme à l'université pour la première fois. Les exemples abondent de jeunes moralement autonomes exerçant une influence qui peut pousser l'ensemble d'une communauté à agir.

* * *

Ces exemples visent à mettre en lumière certaines conditions qui semblent essentielles à l'autonomisation des femmes et des filles. Il s'agit :

- De disposer des moyens permettant de proposer à l'échelle du village un enseignement de grande qualité, dirigé par la communauté elle-même ;
- De mettre l'accent autant sur les aspects spirituels que matériels de la vie individuelle et collective ;
- De suivre une approche permettant de passer rapidement de la réflexion à l'action ;
- De mettre en place des espaces de consultation où recenser et explorer les valeurs et présupposés culturels.

Les États Membres assurent le bien-être de leurs citoyens de diverses manières, notamment par l'élaboration de lois justes, la fourniture équitable de services ou la promotion de l'expression artistique et culturelle. Dans tous ces domaines, ils disposent de puissants moyens de contribuer à la promotion des femmes et des filles. Nous espérons que les considérations ci-dessus favoriseront la mise en œuvre des objectifs et cibles du Programme 2030 et la généralisation de la poursuite de l'égalité hommes-femmes.
